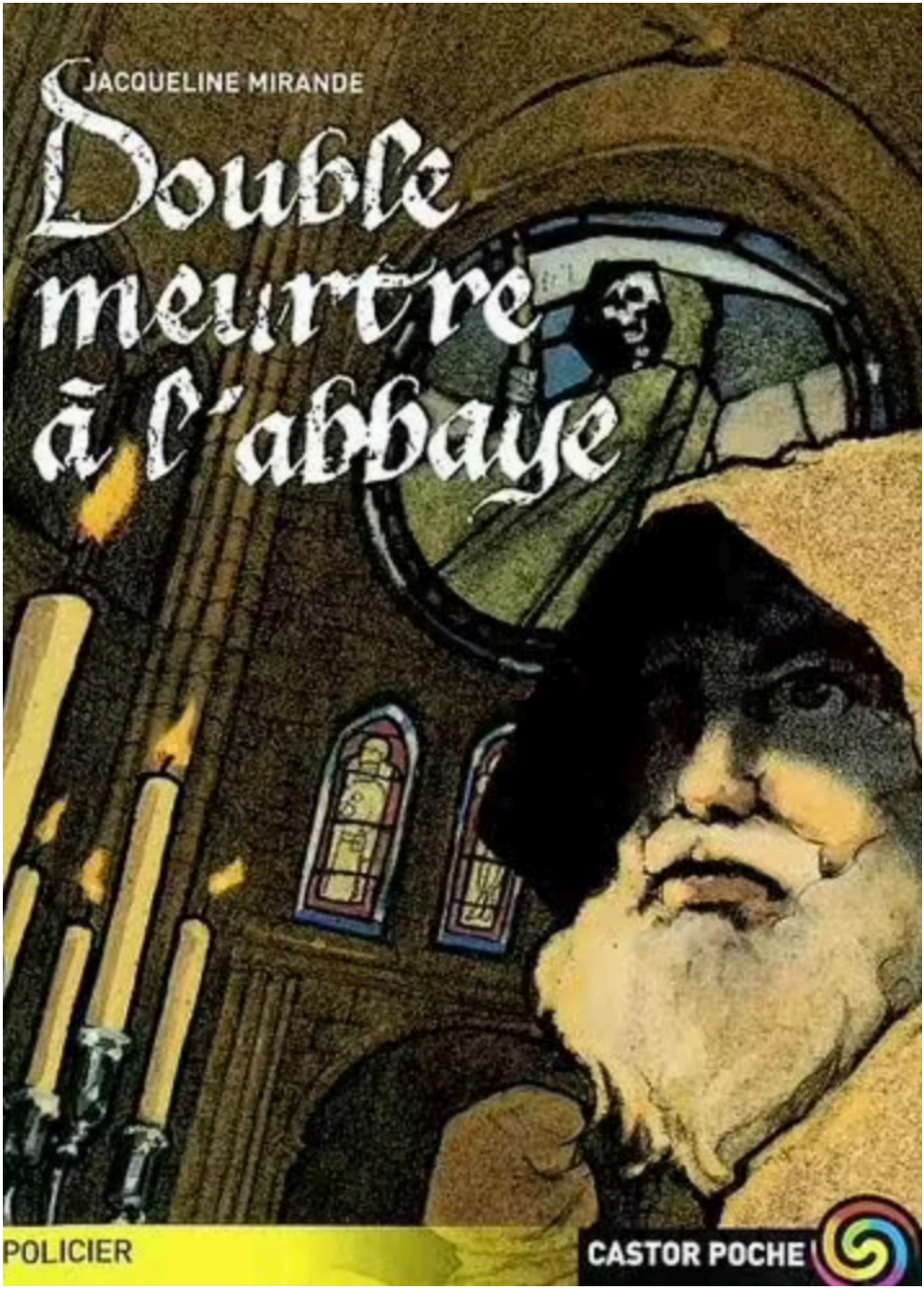
Double meurtre à l'abbaye de Jacqueline Mirande (Castor Poche / Flammarion Jeunesse 1998 Réédition 2009)



Les exactions des mercenaires d'**Henri II Plantagenêt**, roi d'Angleterre mais aussi duc d'Aquitaine par sa femme **Aliénor** du même nom, complique encore plus

la vie du peuple, dans un temps de pauvreté cruelle et de sombres superstitions.

Comme si tout ceci ne lui suffisait pas, le braconnier *Thomas le Rouge*, errant dans les environs de l'abbaye de Hautefage, moins regardante que les troupes du seigneur de la vicomté voisine rapport à ses activités, tombe sur deux chevaliers en train de manipuler le cadavre d'un pélerin… En ouvrant les portes, frère *Jérôme* découvre le dit cadavre et prévient immédiatement l'abbé *Arnould* et le prévôt car ça tombe mal, en les murs de l'abbaye se prépare la fête votive de Saint-Martin, patron du lieu, les pèlerins et les commerçants ne devraient pas tarder à déferler en cet important lieu des monts d'Auvergne. Le chef de la vicomté, *Raymond de Pleaux*, fait à son tour son entrée et ne semble pas très ému par cette découverte macabre, au contraire de sa promise qui elle reconnaît dans la foule *Guy de Servières*, un jeune chevalier fougueux qui a eu le tort de prendre le parti du roi de France et dont la fortune a été confisquée… Si l'on ajoute à ces personnages un jeune troubadour semblant reconnaître le pèlerin mais refusant d'en dire plus et un seigneur brigand (« affront constant à la loi ») qui fiche la frousse à tout le monde, on ne s'étonne pas que se produise un deuxième meurtre, les murs ont death-y-dément des oreilles, mais aussi des dagues !

On aura toujours un souvenir ému de cette autrice qui nous avait régalé jadis d'un *Sans nom ni blason* chouette comme tout à l'époque de l'école primaire. Comme ici, l'atmosphère se révélait plus sombre que la sempiternelle littérature jeunesse que nous infligeaient les *Bibliothèques Verte* et *Rose* (qui ont eu elles aussi, ne soyons pas injuste, d'excellents titres en catalogue, quand ils n'étaient pas impitoyablement raccourcis, certes) : l'Histoire, le suspense, le romantisme, **Jacqueline Mirande** avait le chic de préparer une recette maîtrisée de bout en bout. Un récit court mais sans temps mort que l'on conseille aux gamins de cours moyen s'ils n'ont pas encore été tous bouffés au crâne par les éternels écrans-hochets-fabriquants-de-bigleux-décérébrés. **Jacqueline Mirande** a publié des dizaines de romans similaires (dont plusieurs autour de cette fameuse abbaye de Hautefage, voir *Crime à Hautefage*, *Ce que savait le mort de la forêt*, etc.), toujours de bonne facture et bourrés de références, historiques ou autres, qui donnent systématiquement aux curieux le plaisir d'ouvrir un dictionnaire ou un atlas.

125 pages, 4,20 €

ISBN : 9782081644564

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.